

En Chine, des employés sous la surveillance de l'intelligence artificielle

lundi 18 janvier 2021, par [ZHANG Zhulin](#) (Date de rédaction antérieure : 15 janvier 2021).

Le magazine économique *Caijing*, installé à Pékin, publie une enquête sur le recours à l'intelligence artificielle pour surveiller certains ouvriers chinois. Face au zèle implacable des algorithmes, l'amertume des salariés grandit.

Dans son enquête intitulée "Mon patron n'est pas un être humain", [le magazine économique *Caijing* expose des témoignages](#) d'employés chinois désarmés et impuissants face à des systèmes d'intelligence artificielle (IA) installés par les entreprises qui les emploient. Comme Wu Hao, responsable de la chaîne de production d'une entreprise de fabrication d'équipements électroniques à Wuxi, dans l'est du pays.

Sanctionné pour trois secondes de trop

Wu confie cette histoire étonnante qui date de l'été 2019. Son collègue, un ouvrier, a vu son salaire réduit de 50 yuans (environ 6 euros) car il avait pris trois secondes de plus que le temps alloué pour aller aux toilettes. Wu a appelé le département des ressources humaines pour faire suite à la plainte de son subordonné et a reçu une réponse glaciale : *"Dépasser d'une seconde, c'est déjà trop. Vous devez suivre les règles."*

Pour Wu Hao, ce mauvais rêve commence en 2019, quand sa société a introduit un système intelligent de gestion des employés. La vingtaine de caméras *"enregistre l'état du travail de tous les ouvriers dans l'atelier de production, surveille leur efficacité, note le journaliste. Chaque composant a un temps de traitement prescrit. Avec la caméra, le système reconnaît les mouvements de chaque ouvrier. Si l'un prend trop de temps, cela aura des conséquences sur l'évaluation de cet ouvrier à la fin du mois."*

Dans une autre entreprise qui développe un logiciel d'IA à Hangzhou, dans la province du Zhejiang, un directeur des ventes reconnaît que *"le seul but de développer ce genre de système est de surveiller"*.

Pour achever son enquête, le journaliste de *Caijing* a entamé sa propre expérience en empruntant la carte d'un employé d'un grand groupe électrique public à Pékin. À la fin de la journée, sur la plateforme interne des ressources humaines de l'entreprise, il a découvert la trace exhaustive de toutes ses activités : utilisation du badge d'entrée, emprunt de l'ascenseur, repas à la cantine, achat dans le supermarché de l'entreprise, etc. *"Toutes ces données sont enregistrées"*, note le journaliste, qui cite un salarié :

"Avec la technologie actuelle, nous n'avons aucune vie privée une fois entrés dans l'entreprise."

"J'ai l'impression d'être surveillé"

Le 4 janvier, le public chinois a été scandalisé par [une révélation de Nanfang Dushibao](#). Selon ce journal de Canton, une entreprise technologique de Hangzhou *“a distribué des coussins de haute technologie aux employés en exigeant qu’ils les utilisent”*. Ces coussins peuvent mesurer le rythme cardiaque, la respiration, le niveau de fatigue, etc. Sauf que l’employé qui a alerté le journal *“pensait que les données n’étaient disponibles que sur son smartphone, il ne pensait pas que les RH possédaient également toutes ses données”*. *“J’ai l’impression d’être surveillé”*, se plaint-il.

Déjà en avril 2019, le journal pékinois [Beijing Qingnianbao révélait](#) qu’une sorte de bracelet intelligent avait été distribué à quelque 500 cantonniers de la ville de Nanjing, dans la province du Jiangsu. En dehors de la fonction de géolocalisation, *“lorsqu’un travailleur reste immobile pendant plus de vingt minutes, le bracelet émet un signal sonore ‘Allez, courage’ pour l’inciter à travailler”*. Quand des cantonniers ont pointé du doigt cette surveillance *“insupportable”*, leur société s’est justifiée, estimant que le dispositif *“améliore l’efficacité du travail et réduit les coûts de gestion”*.

Zhang Zhulin

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/travail-en-chine-des-employes-sous-la-surveillance-de-lintelligence-artificielle>